

Une personnalité plurielle



Nguyễn Hữu Thọ,

Professeur de français

Directeur adjoint de L'École Supérieure de langues et de civilisations étrangères,
Université Nationale de Hanoï

Préambule

Ce qui ressort de ce court hommage dédié à TQD par Nguyễn Hữu Thọ, c'est le souvenir ému que l'on conserve, tout au long d'une vie, d'un Professeur à qui l'on reconnaît la vertu majeure d'avoir joué un rôle important dans ce qui nous a enrichi humainement et conceptuellement. On découvre aussi le rôle actif, impressionnant même, tenu par TQD dans sa contribution à l'organisation, au Vietnam, tant à Hanoï qu'à Hué, d'institutions ou de manifestations de défense et illustration de la langue française qui, certainement, mériteraient d'être rappelées au souvenir des instances responsables de la promotion de la francophonie dans le monde. Avec la publication de cet ouvrage en son honneur, peut-être n'est-il pas trop tard pour corriger ce qui n'est sans doute qu'un oubli.



Comment s'écrit en anglais l'endroit où passe le méridien 0°? Qu'est-ce que la grammaire générative ? Quelle est l'origine de la famille des langues indo-européennes ? Telles sont, à titre d'exemples, les questions que j'ai posées à Trương Quang Đê lors de mon premier stage pédagogique au CAVILAM à Vichy en 1975. Notre groupe comprenait 15 professeurs « nord vietnamiens », il était le chef. Dans ce premier contact avec la France, nous avons eu des problèmes tous azimuts : linguistique, culturel, social et nous nous sommes adressés à lui.

Sa formation initiale de mathématicien ne l'a pas empêché de nous guider dans le domaine de la linguistique et de la méthodologie de l'enseignement du français. A chaque fois, nous nous émerveillions de la qualité de ses réponses. C'est en grande partie grâce à lui que le groupe a bien passé les neuf mois de stage en France. Et nous nous avons été heureux d'évoquer ces beaux souvenirs à l'occasion, particulièrement, des retrouvailles fêtées chez un ancien «Vichyssois» 37 ans après (en 2012).

Trương Quang Đê a travaillé au Département de français de l'École Normale Supérieure de Langues Étrangères de Hanoi seulement quelques années, mais cette courte période a pourtant suffi à lui valoir l'admiration de tous. Nombre d'étudiants qu'il a formés occupent maintenant des postes importants dans l'administration vietnamienne et francophone.

Après, il s'est installé à Huê, non loin de son pays natal, pour assurer la direction du Département des langues étrangères dont il s'emploiera à transformer la section de français en un noyau de francophonie des provinces du Centre du Vietnam. C'est lui qui a jeté les bases de la fondation du Centre francophone qui est devenu l'actuel Centre de culture française à Hué. Le festival qui attire tous les deux ans de nombreux et brillants artistes de plusieurs pays remonte à la coopération entre la CODEV (Coopération pour le développement — ONG française issue de l'Association des amis de Hué) et le département de langues qu'il dirigeait.

Depuis son départ pour la Cité impériale, nous n'avons plus eu l'occasion d'échanger. Je ne le suivais qu'à travers ses publications. La première fut un document dactylographié sur le rationalisme, la plus récente est consacrée « Au crépuscule et autres nouvelles ». A chaque réception, je devorais le butin, que ce fût sur la linguistique (Problème de « personne » en vietnamien) ou sur la littérature (Môt linh hôn phiêu bat = une âme errante). S'en dégage une personnalité plurielle : il est à la fois mathématicien, linguiste, pédagogue, écrivain, journaliste et francophone engagé. Mais ce qui prime chez lui, c'est avant tout l'humanisme au sens philosophique du terme et aussi un style sobre et élégant qui vient de son coeur pour aller droit à celui de son lecteur.

